

149-Retrouver son milieu vital

Les hommes sont tous pécheurs. Mais s'ils se repentent et s'ils font pénitence, ils deviendront plus humbles, donc plus proches de Dieu. Alors, s'ils se décident à suivre Jésus, ils resteront dans le monde, mais ils ne seront plus du monde. Peu à peu, revenus au Christ, ils s'éloigneront des coutumes du monde et se rapprocheront de Dieu. Comment? Mais d'abord en relisant quelques conseils rassemblés dans la Lettre à Diognète qui, quoique datant de la fin du 2^{ème} siècle, est d'une étonnante actualité.

L'*Épître à Diognète* est une lettre d'un auteur chrétien anonyme. C'est un écrit apologétique adressé à un païen, Diognète, pour lui montrer la nouveauté radicale du christianisme sur le paganisme et le judaïsme. Aujourd'hui, nous ne possédons qu'un seul manuscrit datant du 13^{ème} ou du 14^{ème} siècle. Il aurait été découvert dans une poissonnerie de Constantinople, au 15^{ème} siècle, puis après de nombreuses péripéties, aurait été brûlé lors de l'incendie de la bibliothèque de Strasbourg en 1870.

La Lettre à Diognète est d'une si brûlante actualité qu'on doit absolument la lire, ou la relire. On découvrira, entre autres, comment vivaient les chrétiens du 2^{ème} siècle:

Je lis la lettre: *"Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les coutumes. Car ils **n'habitent pas de villes qui leur soient propres**; ils n'emploient pas quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. Leur doctrine n'a pas été découverte par l'imagination ou par les rêveries d'esprits inquiets; ils ne se font pas, comme tant d'autres, les champions d'une doctrine d'origine humaine.*

*Ils habitent les cités grecques et les cités barbares suivant le destin de chacun; **ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et le reste de l'existence**, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur manière de vivre. Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers domiciliés. **Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens**, et supportent toutes les charges comme des étrangers. (Tiens! Même les citoyens ont des devoirs???) Toute terre étrangère leur est une patrie, et toute patrie leur est une terre étrangère. **Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas leurs nouveau-nés**. Ils prennent place à une table commune, mais qui n'est pas une table ordinaire." (Ici, on parle de la communion)*

Je continue ma lecture. **"Les chrétiens sont dans la chair, mais ils ne**

vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur la terre, mais ils sont citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois établies, et **leur manière de vivre est plus parfaite que les lois. Ils aiment tout le monde, et tout le monde les persécute. On ne les connaît pas, mais on les condamne; on les tue et c'est ainsi qu'ils trouvent la vie. Ils sont pauvres et font beaucoup de riches.** Ils manquent de tout et ils ont tout en abondance. On les méprise et, dans ce mépris, ils trouvent leur gloire. On les calomnie, et ils y trouvent leur justification. **On les insulte, et ils bénissent.** On les outrage, et ils honorent. **Alors qu'ils font le bien, on les punit comme des malfaiteurs.** Tandis qu'on les châtie, ils se réjouissent comme s'ils naissaient à la vie. Les Juifs leur font la guerre comme à des étrangers, et les Grecs les persécutent; **ceux qui les détestent ne peuvent pas dire la cause de leur hostilité.**

En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. L'âme est répandue dans tous les membres du corps comme les chrétiens dans les cités du monde. L'âme habite dans le corps, et pourtant elle n'appartient pas au corps, comme les chrétiens habitent dans le monde, mais n'appartiennent pas au monde. **L'âme invisible est retenue prisonnière dans le corps visible; ainsi les chrétiens: on les voit vivre dans le monde, mais le culte qu'ils rendent à Dieu demeure invisible.** La chair déteste l'âme et lui fait la guerre, sans que celle-ci lui ait fait de tort, mais parce qu'elle l'empêche de jouir des plaisirs; de même le monde déteste les chrétiens, sans que ceux-ci lui aient fait de tort, mais parce qu'ils s'opposent à ses plaisirs.

L'âme aime cette chair qui la déteste, ainsi que ses membres, comme **les chrétiens aiment ceux qui les détestent.** L'âme est enfermée dans le corps, mais c'est elle qui maintient le corps; et les chrétiens sont comme détenus dans la prison du monde, mais c'est eux qui maintiennent le monde. L'âme immortelle campe dans une tente mortelle: ainsi les chrétiens campent-ils dans le monde corruptible, en attendant l'incorruptibilité du ciel. L'âme devient meilleure en se mortifiant par la faim et la soif; et **les chrétiens, persécutés, se multiplient de jour en jour.** Le poste que Dieu leur a fixé est si beau qu'il ne leur est pas permis de le déserrer." (fin de citation)

Ce texte extrait de la Lettre à Diognète est incroyablement étonnant et actuel et tous les chrétiens devraient la faire connaître. Mais comment pouvons-nous être en Dieu et être dans le monde sans être du monde? Comment nous, qui sommes si petits, pouvons-nous expliquer Dieu et son immensité? Et comment sommes-nous libres de Le choisir ou de Le nier? Serions-nous un peu comme des poissons?

Les poissons vivent dans l'eau; ils ne peuvent pas vivre ailleurs, sinon ils mourraient. L'eau est le seul milieu de vie des poissons; l'eau, les poissons, d'une manière ordinaire, ne peuvent pas la sentir. Ils ne se

rendent compte de l'existence de l'eau que lorsqu'il y a des perturbations, des courants forts, de brusques changements de température, ou des pénuries de nourriture. Lorsqu'ils doivent se déplacer en nageant très vite, ils sentent alors le mouvement de l'eau qu'ils fendent. Pourtant, ils ne peuvent pas sortir de l'eau sans mourir. Mais, me direz-vous, que viennent faire les poissons dans cette méditation? Réfléchissons un peu...

Le milieu vital de nos corps d'hommes est l'atmosphère. Les hommes ne peuvent pas quitter leur atmosphère, sinon, ils mourraient. Mais un homme, c'est un corps et une âme et il faut aussi un milieu vital pour les âmes humaines. Et nous découvrons que le milieu vital de l'âme humaine c'est Dieu. Comme les poissons peuvent parfois sentir l'eau, les âmes humaines peuvent sentir Dieu, dans des circonstances certes rares, mais indispensables pour fortifier notre foi et notre espérance. Oui, nous sommes en Dieu que nous ne sentons pas habituellement, mais Dieu vient souvent nous aider lorsque nous nous trouvons face à des circonstances douloureuses, malheureusement de plus en plus fréquentes de nos jours: l'ironie qui blesse en profondeur, les excès qui conduisent à de justes colères, les doutes que les athées multiplient. On commence d'abord par se taire, par se cacher, et un jour, on pêche. Mais vite, on se repent et humblement on retourne à Dieu.

Comment retourner à Dieu puisque nous sommes en Lui qui est le milieu vital de notre âme? Tout simplement comme font les poissons. Lorsqu'un poisson, s'il est tenté par un appât exceptionnel, ou s'il est trop curieux sort un peu sa tête hors de l'eau, il frôle la mort, car il étouffe, ou se blesse. Alors, s'il le peut, s'il n'a pas trop fortement mordu à l'hameçon, il peut se détourner et de nouveau se blottir dans son milieu vital, l'eau. Pour les hommes, c'est la même chose. Satan multiplie les tentations, ses hameçons pour prendre les hommes. Et Satan, le menteur par excellence, est parfois si convaincant que les hommes mordent, c'est-à-dire, pêchent. Mais, vite, dès qu'ils ont compris leurs erreurs, ils se repentent et, par la contrition, la confession, et une nouvelle vie de prière, ils retrouvent leur Sauveur.

Et dès qu'ils se sont repentis, les hommes ayant retrouvé leur milieu vital, peuvent se blottir en Dieu, leur seul vrai bonheur... Merci, cher Diognète, de nous avoir permis de découvrir tant de merveilles!